

Morges 1

5 rue de Tausan

le 7 mai  
1952

Chère Madame,

Tout d'abord, votre lettre, remise par M<sup>lle</sup> M<sup>me</sup>, me fait un très grand plaisir. Je suis très touchée de votre pensée : elle me est une encouragement et une sécurité. Je l'accepte simplement, sans en dire ce qui me vaut cette richesse, et vous en prie tous mes remerciements.

C'est une grande joie

de retrouver Tuge. J'avais  
rêvé lui offrir le repos  
de ma maison. Cela ne  
s'est pas arrangé, et  
nous travaillons l'harmoni-  
me du soir là où  
il nous est accordé  
avec joie et reconnaiss-  
sance. Elle est mieux  
que je n'osais l'espérer  
et vit du calme et de  
la pensée recue à  
Brookely. Veuillez accepter  
chère Maman Tout mon  
affectueux respect.  
— Maria Bonhardt

Morges. 2  
5 rue de l'Université  
le 28 juin  
1952.

Chère Madame,

Je regrette d'avoir tardé dans l'envoi de ces filets. Je n'ai pu me les procurer plus tôt. Si vous en désirez davantage il me sera facile de relaire un envoi. C'est un plaisir de pouvoir vous rendre un petit service. Bien petit. — J'aime à porter votre lapis lazuli qui me rappelle la Russie, la vraie.

Russie.

— Veuillez accepter, chère Madame,  
— mon respect affectueux.

— Maria Bonshardt.

P.S. Cela a été très bon de retrouver Inge  
si bien, mais, rien écrit —

3

LE LIERRE  
MORGES

le 18 déc.

1954.

Chère Madame,

Tous mes vœux  
pour l'année nouvelle.

Tous mes remerciements  
aussi pour ce que vous  
êtes pour nous, au loin.

Même si je ne comprends  
pas tout dans votre livre,  
j'en respire foi et con-  
fiance. C'est un grand

LE LIBRE  
MORSES

rienfort que de tout a  
voir là.

C'est exquis d'avoir jugé.

Je me permets de  
vous embrasser, chère  
Madame, avec tout le  
respect, la vénération  
et l'affection que je vous  
porte.

— Votre petite

— Nadia Bosshard